

Les islamistes syriens , la Turquie et Israel

Le prince héritier des E.A.U., Mohammed Ben Salman, a qualifié en novembre l'Iran de « République sœur » et conseillé à l'Etat hébreu de respecter sa souveraineté territoriale. L'homme fort de Riyad a renoué avec la position du royaume qui conditionne toute normalisation avec Israël à la création **plus indispensable que jamais d'un Etat palestinien**, à l'unisson d'opinions publiques arabes **trop souvent étouffées par les régimes qui prétendent les représenter.**

Encore faut-il que les bénéficiaires des derniers événements, les islamistes syriens, leur **parrain turc et Israël**, résistent à leurs succès. En mesurant la **complexité de la mosaïque confessionnelle et ethnique de la Syrie** . En **respectant sa souveraineté territoriale au lieu d'y pourchasser ses ennemis kurdes** (la Turquie). Pour Israel, en mettant **enfin un terme aux carnages à Gaza**, à l'escalade en Cisjordanie, à la campagne de bombardements des sites militaires du régime déchu en Syrie et **en évitant les gestes inutilement provocateurs, comme la prise de contrôle de la zone tampon du Golan syrien qu'il occupe.**

Le passé des 3 protagonistes n'incite pas à l'optimisme

Et pourtant cette feuille de route pourrait apporter ce que la force la plus écrasante ne sera jamais capable de garantir durablement : **la paix.**

sources Le Monde , JP D.